

## I Billet du mois

# Un p'tit truc en plus

Ne nous souhaitez plus “Bon courage!”

J'avais autrefois interrogé des jeunes étudiants en médecine à propos de leurs propres définitions du handicap. Ils avaient été nombreux à répondre : “*C'est un manque et surtout pas une différence.*”\*



A. BOURRILLON

“*Je n'y arriverai pas*”, avait confié un enfant handicapé moteur au professeur des écoles qui l'invitait à modeler de ses mains un personnage qui lui soit familier. Cet enfant pouvait croire qu'il n'arriverait pas à créer le mouvement qui était en lui et à offrir à tous les regards ce qu'il ne pensait pas pouvoir faire avant de l'avoir fait.

Créer c'est donner, même de travers, un coup de ciseau dans la pierre. Peu importe le destin du geste, les belles œuvres naissent autant de ceux qui manquent le geste que de ceux qui les réussissent, a écrit Antoine de Saint-Exupéry dans “*Citadelle*”.

Les jeunes gens en situation de handicap mental, interprètes du film “*Un p'tit truc en plus*” de Artus, ont leur franc-parler et partagent un enthousiasme rafraîchissant avec un sourire qui, par sa transparence, nous éblouit.

Par leur spontanéité, leur authenticité, leur malice, ils nous révèlent ce que peut être souvent un *manque* au cœur de notre humanité.

*Bon courage!* avait dit autrefois une technicienne d'un service de radiologie en remettant à la mère l'imagerie cérébrale de son fils. L'expression pouvait traduire chez elle une formulation habituelle non réfléchie, mais la mère de l'enfant devait me confier, des années plus tard, combien ces mots avaient engendré chez elle des interrogations durables à propos des capacités de développement de son fils.

*Bon courage!* Une expression qui pourrait apparaître démotivée et démotivante, indifférente et impuissante, dénuée de sens si elle ne porte une promesse de proximité d'accompagnement par la fidélité d'une présence.

*Bon courage!* Un tic de langage, à connotation négative, s'il est perçu comme laissant présager d'un “faire face” aux épreuves mais si chaleureux s'il traduit le souhait intime d'une “belle journée” qui commence.

Il y a là une différence.

*Un p'tit truc en plus.*

Et celui-là est immense...

\* Bourrillon A. Des étudiants jugent nos réflexions. *Arch Fr Pédiatr*, 1986; 43:587-588.